

**Comment enseigner**  
**en**  
**Projet Pluridisciplinaire**  
**à**  
**Caractère Professionnel ?**  
**( PPCP )**

**Contexte du mémoire**

Disciplines concernées : Lettres - Histoire - Géographie

Classe concernée : Terminale - BEP - BTP

Etablissement : Lycée Professionnel du Pays d'Orb, Bédarieux

**Tuteur du mémoire : Jacques DOCHEZ**

**Assesseur : Isabelle PEPIN**

**Comment enseigner**  
**en**  
**Projet Pluridisciplinaire**  
**à**  
**Caractère Professionnel ?**  
**(ppcp)**

# RESUME

Le projet pluridisciplinaire à caractère professionnel (PPCP) est une réforme qui a été introduite dans les classes de BEP et de BAC PRO en lycée professionnel, depuis la rentrée scolaire 2000. Ce projet a consisté, pour ma classe, à construire un point d'eau près du parc à matériaux du lycée du "pays d'Orb" à Bédarieux, m'a conduit à réfléchir sur les savoirs et savoir-faire à transmettre ainsi que sur les méthodes pédagogiques originales à mettre en place. Le projet ayant été adopté et l'emploi du temps remanié, chaque enseignant a eu à sa disposition trois semaines banalisées pour s'intégrer à cette nouvelle approche pédagogique. Il s'agissait alors, pour moi, de savoir comment m'adapter au projet et quels objectifs mettre en place. Respectueux du caractère bivalent de mon enseignement, j'ai décidé d'intervenir à part égale en Français et en Histoire-Géographie. Afin de m'adapter à l'aspect pluridisciplinaire du projet, j'ai été amené à travailler beaucoup plus largement avec les autres membres de l'équipe pédagogique. C'est ainsi que nous avons organisé deux sorties. La première fut une visite de la source qui approvisionne la commune de Bédarieux. Un questionnaire permettant à tous les domaines d'enseignement d'être évoqués a été élaboré. La visite s'est effectuée en présence de toute l'équipe éducative et a provoqué la constitution d'un compte rendu qui intégrait à la fois des savoirs et savoir-faire liés à mon domaine et à celui de la vie sociale et professionnelle. La seconde sortie à la maison du "fleuve Hérault" de Gignac a été l'occasion de donner une plus grande importance à l'intervention de personnes extérieures. Les activités menées par les élèves lors de cette journée ont été pensées comme une méthode d'apprentissage actif. Enfin, j'ai animé différents cours individuellement. Ces interventions ont permis d'intégrer adroitement des aspects du programme officiel de Français et d'Histoire-Géographie au PPCP. La classe a ainsi réalisé une brève sur le projet, en liaison avec la semaine de la presse à l'école. En Histoire-Géographie, les élèves ont été sensibilisés à une approche multiscale et à l'étude de supports comme la carte topographique à travers l'analyse de l'eau comme élément de richesses dans le monde et en France.

---

Il progetto interdisciplinare a carattere professionale (PPCP) é una riforma introdotta nei livelli "BEP" e "BAC PRO" al liceo professionale, da settembre 2000. Questo progetto, colla classe "Terminale BEP/BTP", consisteva nella costruzione di un punto d'acqua vicino al liceo. Ho potuto quindi riflettere alle conoscenze e alle competenze da trasmettere e anche ai metodi pedagogici originali che stavo per mettere in posto. Una volta il progetto adottato e l'orario modificato, ogni professore ha avuto a disposizione tre settimane banaliz. Zate nell'anno per familiarizzarsi con questo nuovo avvicinamento pedagogico. Dovevo quindi adattarmi al progetto : quali obiettivi mettere in posto con la mia classe ? Rispettoso del carattere bivalente del mio insegnamento, ho deciso quindi di intervenire nelle due materie (Francese e Storia-Geografia) in modo uguale. In scopo di rispettare l'aspetto interdisciplinare del progetto, ho dovuto lavorare molto più strettamente con il gruppo di professori. Quindi, abbiamo organizzato due escursioni. L'oggetto della prima fu di visitare la fonte che alimenta il paese di Bédarieux. Risulta la costituzione di un questionario che permette a tutte le discipline di essere evocate. L'escursione si é fatta in presenza di tutti i professori. All'uscita di quella, abbiamo fatto un resoconto in cui sono evocate le conoscenze e le competenze legate alla mia disciplina, e anche a quella del professore della materia chiamata "Vita sociale e professionale" (VSP). Abbiamo quindi realizzato l'interdisciplinarietà ispirata dalla filosofia del progetto. La seconda escursione, alla casa del "Fleuve Hérault" a Gignac, fu l'occasione di dare una più grande importanza all'intervento di persone esterne al gruppo di professori. Le attività condotte dagli alunni durante questa giornata furono concepite come un nuovo metodo di apprendimento attivo delle conoscenze dall'alunno. Infine, ho animato più individualmente parecchi lezioni, ma sempre in rapporto con il "PPCP". Questi interventi sono stati un mezzo per me di integrare abilmente aspetti del programma ufficiale al "PPCP". La classe ha realizzato un piccolo articolo in rapporto con il progetto e con la "Settimana della stampa a scuola". In Storia-Geografia, gli alunni furono sensibilizzati a un avvicinamento multiscale e allo studio di veicoli come la carta topografica, tramite l'analisi dell'acqua in quanto elemento di ricchezza nel mondo e in Francia. Con questo mezzo, ho potuto trasmettere, nell'ambito del "PPCP", conoscenze e competenze che gli alunni devono aver acquistato alla fine del ciclo.

Mots-clés : PPCP - Pluridisciplinarietà - bivalence - approche multiscale - savoir - savoir-faire - apprentissage actif des savoirs.



# SOMMAIRE

-page 4-

**SOMMAIRE**

## **A . MEMOIRE PROFESSIONNEL**

**- INTRODUCTION**

**- DEVELOPPEMENT**

### **PREMIERE PARTIE :**

**L' ENSEIGNEMENT DU FRANCAIS DAN LE CADRE DU PPCP**

**I) LES ACTIVITES MENEES LORS DE LA PREMIERE SEMAINE BANALISEE (13-17 NOVEMBRE 2000)**

**1-1 L'organisation de la sortie à la source des "12"**

**1-2 Le déroulement de la visite**

**1-3 L'exploitation de la visite**

**II) LES ACTIVITES MISES EN PLACE LORS DE LA TROISIEME SEMAINE BANALISEE (26-31 MARS 2001)**

**2-1 La réflexion préalable**

**2-2 Le PPCP et la semaine de la presse à l'école**

-page 5-

### **DEUXIEME PARTIE :**

**L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE - GEOGRAPHIE DANS LE CADRE DU PPCP**

## **I) LA PREMIERE SEMAINE BANALISEE EN HISTOIRE- GEOGRAPHIE (13-17 NOVEMBRE 2000)**

**1-1 Une intervention mûrement réfléchie**

**1-2 Le déroulement de l'intervention**

**1-3 Les retombées de l'intervention**

## **II) LA DEUXIEME SEMAINE BANALISEE EN HISTOIRE- GEOGRAPHIE (19-23 MARS 2001)**

**2-1 Une premiere intervention dans l'enceinte du lycée**

**a) Des conditions particulières**

**b) Le déroulement de l'intervention**

**c) Les retombées de l'intervention**

**2-2 Une seconde intervention à la maison du "fleuve  
Hérault" de Gignac**

**a) Les préparatifs de la sortie**

**b) Le déroulement de la journée**

**c) Les retombées de la visite**

**- CONCLUSION**

**- ANNEXES**

-page 6-

## **B- PERIODE DE FORMATION EN ENTREPRISE (PFE)**

**I) LES CONDITIONS DE LA PERIODE DE FORMATION EN**

## **ENTREPRISE (PFE)**

### **II) LA PREMIERE PERIODE DE FORMATION EN ENTREPRISE (DU 16 OCTOBRE 2000 AU 27 OCTOBRE 2000)**

### **III) LA SECONDE PERIODE DE FORMATION EN ENTREPRISE (DU 19 FEVRIER 2001 AU 09 MARS 2001)**

#### **3-1 Avant le stage**

#### **3-2 Pendant le stage**

#### **3-3 Le retour de stage**

#### **- CONCLUSION**

# **INTRODUCTION**

-page 8-

**INTRODUCTION**

Lorsque je suis arrivé au Lycée Professionnel du “Pays d’Orb” à Bédarieux, à la rentrée de l’année scolaire 2000-2001, j’ai été confronté aux préoccupations classiques d’un jeune professeur stagiaire : comment gérer les classes dont on m’avait confié la charge, comment construire un cours afin de le rendre digne d’intérêt, quelles relations établir avec le reste de l’équipe pédagogique et administrative de l’établissement.

Mais, rapidement, un autre problème est venu se présenter à moi, dû à une réforme introduite dans les classes de BEP et de BAC PRO en Lycée Professionnel.

En effet, dès la rentrée 2000, le ministère a décidé d’introduire dans ces classes une nouvelle méthode d’enseignement : le projet pluridisciplinaire à caractère professionnel (PPCP).

Après une période de “flottement” dûe à la nouveauté de la pratique et à une organisation complexe qui nécessite la sollicitation et la coordination de tous les intervenants (professeurs et élèves), ce projet a donc été mis en place.

Il s’agissait pour la classe de terminale BEP BTP, spécialisée dans la réalisation des canalisations, de construire un point d’eau près du parc à matériaux du lycée.

Ce choix fut opéré après une longue concertation des élèves, Monsieur Danthony, professeur de BTP, et Madame Pépin, professeur de Lettres-Anglais, jouant le rôle de pilotes.

Mon implication dans le projet a été rendu d’autant plus ardu que les matières que j’enseigne : le Français et l’Histoire-Géographie, s’y prêtaient mal, a priori.

De plus, les seuls textes officiels en ma possession demeuraient très flous quant à l’objectif précis de cette démarche.

J’ai donc été amené à réfléchir plus longuement sur la manière dont j’allais intervenir. Comment m’intégrer dans cette réalisation, caractérisée avant tout par son aspect professionnel et quel type d’enseignement mettre en place ?

L’établissement ayant décidé d’octroyer aux professeurs et aux élèves trois semaines banalisées dans l’année pour permettre de réaliser le projet, je vais présenter

le rôle que j'ai pu jouer dans la concrétisation de cette nouvelle approche pédagogique.

Soucieux de respecter la spécificité bivalente de mon enseignement, la première partie de mon analyse consistera à évoquer les activités et méthodes originales que j'ai menées en Français en collaboration avec les élèves et le reste de l'équipe pédagogique concernée.

Dans un second temps, mon étude portera sur l'enseignement que j'ai dû mettre en place en Histoire-Géographie pour m'adapter au projet choisi par la classe.

# PREMIERE PARTIE

L'ENSEIGNEMENT MENE EN  
FRANCAIS DANS LE CADRE DU  
PPCP

-page 11-

## **PREMIERE PARTIE : L'ENSEIGNEMENT MENE EN FRANCAIS DANS LE CADRE DU PPCP**

Le PPCP fut mis en route dès la rentrée de septembre 2000.

Il fut décidé qu'une heure par semaine serait consacrée toute l'année à la réflexion et à différentes mises au point concernant ce projet.

Cette heure hebdomadaire fut animée par les pilotes du projet, Monsieur Danthony et Madame Pépin.

Ainsi, lorsque la première semaine banalisée du 13 au 17 novembre 2000, arriva, le PPCP de la classe avait été déterminé ainsi que les besoins qu'il nécessitait et les implications qui en découlaient, répondant ainsi aux exigences du B.O. qui demande que le projet soit formalisé par un **document descriptif**.

Telle était la situation lorsque je dûs m'intégrer dans le projet et adapter mon enseignement dans l'orientation de ce dernier.

## I) LES ACTIVITES MENEES EN FRANCAIS LORS DE LA PREMIERE SEMAINE BANALISEE (13-17 NOVEMBRE 2000)

Cette première semaine fut, avant tout, conçue pour permettre un approfondissement de la réflexion des élèves sur le projet qu'ils venaient de mettre en place.

Ainsi, il vint à l'idée de l'ensemble de l'équipe pédagogique qu'il serait pertinent d'organiser la visite de la source dite des "Douze" qui approvisionne l'ensemble de la commune de Bédarieux afin d'avoir une exemple concret sur l'exploitation et la gestion d'un point d'eau.

Cette démarche me semblait d'autant plus intéressante qu'il s'agissait aussi de sensibiliser les élèves à la vie de leur commune. **L'aspect civique** de la visite n'était donc nullement à négliger.

### 1-1 L'organisation de la sortie à la source des "12"

Cette dernière me permit d'intégrer un premier aspect de mon enseignement en Français dans le cadre du projet.

-page 12-

En effet, il revint aux élèves de la classe de faire les démarches auprès de la mairie de Bédarieux pour pouvoir visiter la source.

Il s'agissait donc d'une situation de communication originale à laquelle certains d'entre eux n'avaient jamais été confrontés. La plupart se demandait comment se présenter, à qui s'adresser, comment expliquer les motifs de la demande.

Ainsi, dans un premier temps, mon action consista à travailler avec la classe sur la **communication orale**.

Une série de jeux de rôle fut organisée afin de mettre les élèves en confiance et de leur apprendre à faire des démarches en utilisant à la fois le corps et la voix.

Cette activité leur serait, par ailleurs, profitable lors de leurs entretiens d'embauche, et même, à long terme, pour l'ensemble de leur vie professionnelle.

De mon côté, j'apprenais aussi à faire des démarches qui me serviraient pour la suite de ma carrière, à savoir comment organiser une sortie pédagogique.

La requête de la classe ayant été favorablement accueillie par la mairie, il s'agissait aussi pour nous tous de savoir quelles informations nous allions tirer de la visite.

Ainsi, en association avec Monsieur Danthony et les élèves, nous avons mis en place un questionnaire destiné à apporter des indications précises sur la gestion de la source.

Ici, ma fonction de professeur d'Histoire-Géographie fut aussi importante que celle de professeur de Français puisqu'il me revint à la fois d'aider à la rédaction des questions mais aussi de donner une dimension historique et géographique à certaines d'entre elles.

**L'interdisciplinarité** voulue par le PPCP fut donc directement réalisée puisque les connaissances techniques et professionnelles liées au domaine d'activité de la classe furent étroitement rapprochées des connaissances relevant du domaine général. Par exemple, l'une des questions consistait à interroger l'intervenant envoyé par la mairie de Bédarieux, sur l'historique de la source des "12".

### 1-2 Le déroulement de la visite

Lors de la sortie, les élèves ont pu se rendre compte de l'intérêt du travail

-page 13-

effectué sur la communication orale puisqu'ils furent amenés à entretenir une conversation avec le représentant de la mairie de Bédarieux chargé de nous faire visiter la source.

Un peu timorés au départ et "accrochés" à leur questionnaire, les membres de la classe se sont peu à peu libérés et ont pu appliquer les méthodes de communication étudiées en cours de Français. La pertinence des questions et l'expression orale claire et audible de la part des élèves a facilité l'entretien et donc la transmission des

informations.

Il s'agit donc, ici, d'une illustration concrète d'acquisition d'un **savoir-faire** par les élèves qui aurait été plus difficile à constater sans le PPCP.

Celui-ci atteint donc le but projeté par le B.O. qui est de faire acquérir **des savoirs** et **savoir-faire** figurant dans les **référentiels de certification**, en l'occurrence, savoir communiquer et écouter.

Cette visite permet aux élèves de récolter diverses informations sur l'utilisation de la source. En effet, nous avons pu étudier l'ensemble du chemin suivi par celle-ci de sa sortie à son assainissement dans la commune de Bédarieux.

Grace à la présence du professeur de Mathématiques-Physique, du professeur de Vie Sociale et Professionnelle et de moi-même, cette sortie allait pouvoir être exploitée de diverses manières et dans tous les domaines d'enseignement, ce qui accentuait son intérêt et sa cohérence.

### 1-3 L'exploitation de la visite

En association avec Madame Gineste, professeur de VSP, qui avait aussi assisté à la visite, il me revint d'exploiter l'après-midi même de la sortie les informations obtenues.

Ce fut l'occasion de mettre en place le travail interdisciplinaire voulu par le projet.

En effet, le problème posé était de savoir comment nous allions exploiter les retombées de la sortie dans le cadre de nos enseignements.

L'idée me vint alors d'apprendre aux élèves comment rédiger un **compte-rendu**, qui est un des **textes fonctionnels** préconisés par les programmes de Français.

-page 14-

De plus, il s'agissait de faire construire aux élèves une **production écrite**, après l'activité orale que nous avons menée pendant l'organisation et le déroulement de la sortie.

L'intérêt de ce travail fut de confronter la classe à une nouvelle situation de communication et de relier une partie du programme au PPCP.

Grâce à ce travail, la classe a pu apprendre à organiser des notes et à construire un document synthétique.

De son côté, Madame Gineste a pu introduire les connaissances liées à sa discipline en demandant aux élèves d'appuyer leur compte-rendu sur les informations concernant la gestion et la qualité de l'eau à Bédarieux. Cela facilita, à la fois pour Madame Gineste et pour moi-même, la volonté de faire prendre conscience aux élèves de l'importance de l'eau et donc du bon usage qu'ils devaient en faire. La **dimension citoyenne** prit, ici, toute son ampleur.

## II) LES ACTIVITES MISES EN PLACE LORS LA TROISIEME SEMAINE BANALISEE (26-31 MARS 2001)

Je n'évoquerai, dans cette partie, que la troisième semaine banalisée. En effet, l'organisation de l'enseignement dans le cadre du PPCP étant confié au libre choix de l'enseignant, j'ai décidé de centrer mon intervention, durant la seconde semaine banalisée, sur des activités et des apprentissages davantage en rapport avec l'Histoire-Géographie.

### 2-1 La réflexion préalable

Les deux dernières semaines consacrées au PPCP permirent la réalisation du projet puisque les élèves se mirent en chantier pour construire le point d'eau prévu.

A ce moment là, un cruel dilemme se posait à moi. En effet, avec les aléas du calendrier (vacances de février, PFE), j'avais pris un grand retard dans le programme.

Ainsi, le problème qui se présentait était le suivant : fallait-il organiser des activités pendant les semaines banalisées uniquement reliées au PPCP au risque de prendre encore plus de retard dans le programme ou bien fallait-il nier le PPCP et faire un cours sur un sujet "classique" au risque de ne plus jouer le jeu et de décevoir la classe ?

-page 15-

La réponse que j'apportais à cette difficulté fut d'arriver à combiner, à la fois, les exigences du PPCP et celles du programme.

### 2-2 LE PPCP ET LA SEMAINE DE LA PRESSE A L'ECOLE

Comme l'indique le B.O., le PPCP permet d'acquérir des connaissances et des savoir-faire qui figurent dans les référentiels de certification.

Ainsi, les référentiels dans le domaine du Français prévoient que les élèves soient capables de **lire tout type de texte** et aient été sensibilisés à **tous les modes d'expression**.

C'est pourquoi, il m'est venu à l'idée d'utiliser la **semaine de la presse**, qui, dans le calendrier se situe aussi au mois de mars, pour démontrer aux élèves que le thème de leur PPCP pouvait très bien faire l'objet d'un **article de presse**.

C'est ainsi qu'après avoir étudié différents types de journaux et la manière dont les journalistes rédigent leurs articles et les titres de ces derniers, que j'ai demandé aux élèves de produire individuellement, un article concernant leur PPCP.

Ceux-ci ont donc été amenés à s'approprier et à appliquer les règles propres à l'**écriture journalistique**.

De plus, la rédaction d'un **titre** qui cherche à accrocher le lecteur a fait appel à leur imagination. Cela répondait à l'un des objectifs du PPCP indiqués par le B.O. qui est de développer la créativité de l'élève.

Je regrette simplement que nous ayons manqué de temps pour rédiger un article complet (les élèves n'ont pu réaliser qu'une brève !) voir même créer une "Une" de journal ayant pour sujet le PPCP de la classe.

C'est donc de cette manière que j'ai pu relier le PPCP aux exigences du programme. Le PPCP a été un motif pour dispenser des connaissances et des savoir-faire liés à l'enseignement du Français.

-page 16-

Mon implication dans le PPCP en tant que professeur de Français ayant été abordée, il me reste, à présent, à évoquer la manière dont j'ai dû adapter mon enseignement en Histoire-Géographie afin de respecter ma fonction bivalente.

Là aussi, nous allons voir que j'ai dû mettre en place des activités originales pour arriver à m'intégrer dans un projet qui, a priori, laissait peu de place à mes domaines d'enseignement.

-page 17-

## **DEUXIEME PARTIE**

L'ENSEIGNEMENT DE  
L'HISTOIRE-GEOGRAPHIE  
DANS LE CADRE DU  
PPCP

-page 18-

**DEUXIEME PARTIE : L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE-  
GEOGRAPHIE DANS LE CADRE DU PPCP**

Avant d'aborder cette seconde partie de mon enseignement dans le cadre du PPCP, je me dois de préciser qu'il m'a paru plus facile de m'intégrer dans ce projet en Histoire-Géographie qu'en Français.

En effet, l'objet du PPCP étant la réalisation d'un point d'eau, le thème de l'eau m'a semblé être le sujet évident sur lequel nous allions pouvoir travailler avec ma classe en Histoire et en Géographie.

Travailler sur le thème de l'eau paraissait être pertinent mais encore fallait-il savoir vers quel contenu s'orienter car il s'agit d'une question éminemment vaste, traitée de multiples manières en Histoire et Géographie.

Dans la mesure où mes élèves étaient spécialisés dans la construction de canalisation, je partis du principe qu'ils avaient déjà un certain nombre de

connaissances concernant des sujets comme la qualité et la gestion de l'eau, c'est-à-dire l'aspect sanitaire du thème traité.

Je décidais donc d'orienter mon intégration dans le PPCP en Histoire-Géographie vers une dimension plus économique de l'eau, c'est-à-dire l'eau étudiée avant tout comme facteur de richesses.

Possédant trois semaines banalisées pour m'impliquer dans le PPCP, je décidais d'étudier l'eau comme élément économique à partir d'une **approche multiscale** qui permettrait aux élèves de voir une progression dans les sujets traités.

Cette stratégie participait à la fois de la cohérence et de la clarté de mon intervention dans le cadre du projet.

C'est ainsi que je pris le parti de traiter lors de la semaine banalisée le thème de l'eau dans le monde comme enjeu économique et stratégique.

Puis, lors de la seconde semaine banalisée, j'organisais un cours sur l'eau comme source de richesse en France.

Enfin, pendant la même semaine, je fus l'instigateur d'une sortie à la maison du fleuve Hérault de Gignac afin de permettre aux élèves d'avoir une idée de l'importance de l'eau dans leur région.

-page 19-

Cette approche multiscale permettrait donc à la classe d'avoir une vision globale du problème de l'eau, à différentes échelles.

## I) LA PREMIERE SEMAINE BANALISEE EN HISTOIRE-GEOGRAPHIE (13-17 NOVEMBRE 2000)

### 1-1 Une intervention murement réfléchie

Cette première intervention en Histoire et Géographie fut l'occasion pour moi de montrer quelle importance peut revêtir l'eau dans le monde en tant que facteur de richesses.

Il s'agissait, avant tout, pour moi, de développer la **culture** de mes élèves concernant l'organisation du monde et les rapports de force qui en découlent, à partir d'une analyse sur l'importance de l'eau.

Cet aspect me paraissait pertinent dans la mesure où la société française et, a fortiori, les élèves oublient trop souvent l'importance vitale de l'eau car ils vivent dans un pays où cet élément existe à profusion.

### 1-2 Le déroulement de l'intervention

Ainsi, nous sommes partis du constat que les ressources en eau sont inégalement réparties dans le monde, après lecture d'une carte sur les précipitations annuelles dans les différentes régions du globe.

A partir de ce constat, j'ai amené mes élèves à réfléchir sur les conséquences que ce phénomène pouvait entraîner.

Très vite, ils ont évoqué les différences de développement économique selon les régions et les tensions que cela peut provoquer.

C'est ainsi que j'ai décidé de parler avec eux du conflit au Proche-Orient afin de donner aussi une dimension historique à notre étude sur l'eau dans le monde.

Après lecture d'une carte présentant la région du Proche-Orient avec les nappes phréatiques présentes dans la zone et les territoires occupés ou annexés par Israël, les élèves ont pu se rendre compte que derrière les motifs politiques et religieux, les états de la région se battent aussi pour le contrôle de l'eau.

-page 20-

Suite à cette étude, les élèves ont été amenés à construire la **mise en relation** entre les deux documents présentés afin d'avoir une vision cohérente des informations traitées.

### 1-3 LES RETOMBEES DE L'INTERVENTION

Cette première séance fut aussi pour moi l'occasion d'effectuer des recherches dans un tout autre domaine que le programme officiel.

A la difficulté liée au long travail de recherche de documents a correspondu un réel plaisir d'organiser un cours librement.

Cela se fit avec l'adhésion de la classe qui a vu avec intérêt l'importance que peut revêtir l'eau.

Après avoir évoqué mon intervention dans le PPCP lors de la première semaine banalisée en Histoire-Géographie, je vais, à présent, parler de la manière dont j'ai enchaîné mon enseignement dans ces deux domaines lors de la seconde semaine banalisée du 19 au 23 mars 2001.

## II) LA DEUXIEME SEMAINE BANALISEE EN HISTOIRE-GEOGRAPHIE (19-23 MARS 2001)

### 2-1 Une première intervention dans l'enceinte du lycée

#### **a) Des conditions particulières...**

A cette époque de l'année, une grosse difficulté s'est présentée à moi : comment arriver à boucler le programme avec un calendrier aussi chaotique ?

En effet, avec les vacances scolaires et les périodes de formation en entreprise, nous avons peu progressé dans le programme d'Histoire-Géographie d'autant plus que l'heure hebdomadaire qui m'était accordée pour enseigner ces deux domaines me

paraissait bien maigre par rapport à la quantité des savoirs et savoir-faire à transmettre.

De plus, un autre problème est venu s'ajouter au premier. Je devais recevoir un formateur lors de la séance prévue en Histoire-Géographie dans le cadre du PPCP.

Ainsi, je me trouvais dans les conditions très particulières pour organiser cette intervention. Fallait-il faire un cours classique relié au programme pour plaire au formateur ou bien établir une séance intégrée au PPCP comme le calendrier me l'imposait ?

Je choisis, alors, la seconde position afin d'être en accord avec mon action menée depuis le début du PPCP, et avec ma classe qui n'aurait certainement pas compris un tel changement d'attitude.

### **b) Le déroulement de l'intervention**

En adéquation avec ma stratégie originelle, mon second cours d'Histoire-Géographie dans le cadre du PPCP consista à poser le problème de l'utilisation de l'eau en France.

Nous passons ainsi d'une vision mondiale à une vision nationale de l'eau, la cohérence de mon intervention au sein du PPCP étant ainsi conservée.

-page 22-

Ainsi, à partir de deux cartes de la France, l'une présentant le réseau hydrographique du pays et l'autre, la répartition de la population française sur le territoire, nous en arrivons à la conclusion que la majorité de la population se répartissait le long des cours d'eau et des littoraux. Cela amenait les élèves à se demander pourquoi l'eau attire-t-elle autant les hommes. Nous étions alors conduits à évoquer la manière dont l'eau est utilisée en France. La lecture d'un texte permit aux élèves de voir dans quels secteurs d'activité l'eau est utilisée.

Enfin, afin de donner une approche multiscalair à notre étude, je proposais à la classe d'analyser la carte topographique de la zone industrialo-portuaire de Dunkerque.

Grâce à cette lecture, les élèves ont pu avoir un exemple concret d'utilisation de l'eau dans le secteur industriel. En effet, après avoir repéré tous les types d'industrie présents dans le port, la classe a été amenée à travailler avec du papier calque pour mettre en évidence le trajet emprunté par les produits industriels. Nous avons alors constaté que les importations et exportations utilisaient la voie d'eau.

L'intérêt de ce document était donc de montrer aux élèves l'importance que peut revêtir l'eau dans les espaces industriels.

### **c) Les retombées de l'intervention**

Grâce à cette séance particulière reliée au PPCP, les élèves ont pu se rendre compte de l'importance de l'eau dans l'économie française.

De plus, cela leur a permis d'appréhender un phénomène à différentes échelles.

Enfin, ils ont été initiés à la lecture d'une carte topographique.

Le PPCP a donc contribué à la transmission de savoirs et de savoir-faire que l'on peut retrouver inscrits dans les programmes officiels d'Histoire et de Géographie.

De plus, cette séance m'a permis de sensibiliser la classe à l'étude des espaces industriels et des espaces liés aux échanges, qui appartient au domaine des sujets traités en classe de Terminale BEP.

### 2-2 Une seconde intervention à la maison du fleuve Hérault de Gignac

Après conversation avec différents professeurs du lycée professionnel de

-page 23-

Bédarieux, j'apprenais qu'il existait à Gignac une structure appelée la "maison du fleuve Hérault" qui organisait des activités et des entrevues afin de présenter aux scolaires les caractéristiques du fleuve Hérault, ses différents usages ainsi que son impact sur l'organisation de la région. Cela s'intégrait bien dans l'enseignement que j'avais décidé de mettre en place dans le cadre du PPCP.

En effet, après avoir traité le thème de l'eau au niveau mondial et national, il nous fallait à présent axer ce sujet sur une dimension régionale. Cette démarche faisait partie intégrante de la stratégie d'approche multiscalaire que j'avais mis en place.

Pour organiser la sortie, je décidais de travailler en association avec le professeur de VSP.

### **a) Les préparatifs de la sortie**

Je décidais donc de prendre contact avec Madame Briqueu, responsable de la

communication pour la maison du fleuve Hérault.

Après avoir fait les démarches auprès du chef d'établissement pour avoir l'autorisation de nous absenter une journée du lycée, nous nous sommes donc rendus à la maison du fleuve Hérault.

## **b) Le déroulement de la journée**

La matinée fut consacrée à l'étude de la faune aquatique.

Dans un premier temps, les élèves se sont rendus sur les bords de l'Hérault. Aidés par une intervenante, ils se sont adonnés à la pêche à l'épuisette de petits invertébrés aquatiques.

Cette première démarche a permis à la classe de constater la grande diversité des vies présentes dans le fleuve.

Par la suite, nous avons appris comment évaluer la qualité de l'eau grâce à la méthode des indices biotiques.

Cette deuxième activité a rendu possible l'intervention de Madame Gineste pour apporter un complément d'informations sur l'aspect sanitaire de l'eau.

-page 24-

De mon côté, j'ai eu la possibilité d'appuyer mon discours sur l'importance d'une **attitude citoyenne** vis-à-vis des cours d'eau. J'ai pu concrètement expliquer aux élèves que la qualité de l'eau dépendait en grande partie de son respect par les citoyens.

Puis, nous nous sommes rendus à l'intérieur de la maison du fleuve pour une visite guidée des aquariums contenant les diverses espèces présentes dans l'Hérault.

Enfin, nous avons pu discuter ensemble sur la chaîne alimentaire.

L'après-midi fut consacré aux différents usages du fleuve. Deux temps ont divisé ce second atelier.

Le premier consistait à lire des paysages de la moyenne vallée de l'Hérault. Les élèves ont été conduits à retrouver sur une carte le nom des villages, des monts que l'on aperçoit à partir du fleuve. Il s'agissait là d'un excellent travail de **localisation**. De plus, les élèves ont appris à **se repérer** et à utiliser, dans une situation concrète, l'**outil cartographique**.

A partir de là, l'intervenante a mis en évidence les différents milieux de la plaine héraultaise, ainsi que les différents usages du fleuve tel que la pisciculture ou l'extraction de granulats pour la construction de routes et de bâtiments, les élèves se montrant particulièrement intéressés par ce dernier aspect puisqu'il concernait directement leur domaine professionnel. Les **savoirs de l'enseignement général** recoupaient ici les **savoirs de l'enseignement professionnel**.

La seconde activité consistait à modéliser la rivière. Les élèves ont construit une maquette du fleuve avec des matériaux naturels. A partir de là, ils ont placé les différents utilisateurs du fleuve afin de pouvoir discuter sur les conflits possibles ainsi que sur les solutions envisageables pour satisfaire au mieux les différents usages.

### **c) Les retombées de la visite**

Cette sortie à la maison du fleuve Hérault de Gignac fut très positive car les élèves ont assimilé un nombre important de connaissances, de manière concrète.

En effet, ils ont été à tout moment **actifs de leur apprentissage**.

De plus, les intervenants et les enseignants se sont employés à utiliser le vocabulaire lié au fleuve et si besoin à l'expliquer. Il s'agissait donc d'un important vecteur de **transmission d'un vocabulaire géographique** (étiage, débit, crue).

# CONCLUSION

-page 26-

## CONCLUSION

Le projet pluridisciplinaire à caractère professionnel (PPCP) est une réforme qui a été introduite par le ministère dans l'enseignement professionnel, seulement depuis la dernière rentrée scolaire.

Par conséquent, comme toute réforme nouvelle, il a été l'objet de passions controversées, certains affirmant qu'il s'agissait d'un nouveau "gadget" pédagogique voué à l'échec, d'autres le considérant comme une véritable chance de créer une nouvelle manière d'enseigner.

Pour ma part, débutant dans la carrière, je ne savais pas quoi penser de cette réforme.

Mais, après une courte période de flottement dû au choix et à la mise en place

du calendrier concernant le projet, j'ai dû me rendre à l'évidence qu'il s'agissait d'une manière tout à fait originale et intéressante d'enseigner.

En effet, le PPCP a présenté de nombreux aspects positifs :

- Tout d'abord, il a obligé la totalité de l'équipe pédagogique concernée à travailler davantage ensemble, à la fois sur le plan matériel puisqu'il fallait s'entendre sur les emplois du temps, mais aussi sur le plans des savoirs et des savoir-faire à transmettre puisque le projet devait permettre à chacun d'intervenir dans son domaine.

- De plus, ce projet m'a obligé à réfléchir sur mon enseignement et l'adaptation que celui-ci devait subir pour pouvoir s'y adapter. C'est pour cette raison que j'ai été amené à effectuer des recherches documentaires beaucoup plus approfondies et à faire preuve de plus d'originalité dans mes méthodes pédagogiques.

Nul doute que les élèves ont su apprécier le caractère volontaire du PPCP car il s'agissait aussi pour eux de réaliser une action concrète et de voir que les connaissances qu'ils acquièrent indépendamment les unes des autres peuvent être reliées entre elles.

# ANNEXES

-page 28-

PERIODE DE  
FORMATION

# EN ENTREPRISE

## (PFE)

-page 29-

### I) LES CONDITIONS DE LA PERIODE DE FORMATION EN ENTREPRISE

Le Brevet d'Etude Professionnelle (BEP) en bâtiment et travaux publics étant un diplôme à double finalité, insertion professionnelle et poursuite d'études, les élèves engagés dans cette voie auront à accomplir un stage en entreprise d'une durée de cinq semaines.

Cette période d'entreprise, au cours de laquelle les élèves ne fréquentent pas le Lycée Professionnel est, théoriquement, répartie sur les deux années d'étude du Brevet.

Or, j'ai appris lors de la réunion de pré-rentrée de l'établissement que ces cinq semaines seraient toutes regroupées cette année.

Les stages en entreprise de la Terminale BEP BTP se déroulent donc :

- du 16 octobre 2000 au 27 octobre 2000
- du 19 février 2001 au 09 mars 2001

La Terminale BEP BTP ayant un effectif de onze élèves, il a été décidé au prorata de mes heures d'enseignement avec cette classe, soit trois heures par semaine, qu'il me serait confié la responsabilité de deux élèves par période de stage.

### II) LA PREMIERE PERIODE DE FORMATION EN ENTREPRISE (DU 16 OCTOBRE 2000 AU 27 OCTOBRE 2000)

Vu la proximité des deux premières semaines de stage par rapport à la rentrée de septembre, je n'ai pas pu sérieusement préparer cette période car mes impératifs allaient plus à ce moment-là vers la gestion de la classe et l'organisation des cours.

De plus, mon rôle au sein de cette formation me paraissait encore très flou.

Cependant, cette dernière m'a permis de faire mes premières démarches par téléphone pour prendre rendez-vous avec les tuteurs des deux élèves que j'avais en responsabilité. Cela ne fut d'ailleurs pas chose facile vu la spécificité des entreprises de travaux publics dont les chantiers changent souvent d'endroit d'un jour à l'autre.

Grâce à ces premiers contacts téléphoniques, j'ai pu néanmoins récolter les premières informations sur l'adaptation de chacun des élèves à la vie de l'entreprise concernée.

-page 30-

Accompagné par Monsieur Danthony, professeur de BTP de la classe, j'ai pu m'informer pendant la visite sur le lieu de stage à la fois auprès du tuteur et de l'élève stagiaire sur l'évolution de ce dernier dans l'entreprise, sur son intégration dans l'équipe et sur les tâches qu'il avait accomplies. Cette visite a été d'autant plus instructive que Monsieur Danthony était là pour me donner des détails sur les aspects techniques et professionnels.

Pressé par les exigences du programme et du calendrier, je n'ai pu exploiter concrètement cette PFE avec mes élèves après leur retour dans l'établissement.

Je décidai, stratégiquement, de réaliser cette action lors de la seconde PFE.

### III) LA SECONDE PERIODE DE FORMATION EN ENTREPRISE (DU 19 FEVRIER 2001 AU 09 MARS 2001)

Ayant eu une première expérience avec la période de stage effectuée par mes élèves au mois d'octobre, j'ai pu appréhender cette PFE avec beaucoup plus de recul et voir plus clairement ce que l'on attendait de moi.

#### 3-1 Avant le stage

La préparation du stage a consisté, pour mes élèves et moi-même, à travailler sur les objectifs et finalités de ce dernier.

Ainsi, j'ai mené différentes activités visant à faire découvrir l'entreprise, son

organisation et ses structures.

Grâce à l'étude de différents organigrammes que j'ai proposés, les élèves se sont rendus compte qu'il existait divers types d'entreprises de taille et de nature différente.

De manière plus concrète, je me suis aussi engagé à aider mes élèves à rédiger une lettre de demande de stage, ou un curriculum vitae. Il s'agissait par là même de leur faire découvrir de nouveaux types de texte. A partir d'un modèle, chaque élève a pu construire sa propre lettre de motivation. Mes élèves ont d'autant plus adhéré à ce genre de production qu'ils envoyaient la finalité professionnelle.

J'avais également envisagé une partie orale pour préparer la classe à sa PFE mais les aléas du mois de février 2001 ont considérablement ralenti notre progression. Cette partie orale devait essentiellement consister à apprendre aux élèves comment se présenter devant un employeur.

-page 31-

### 3-2 Pendant le stage

Pendant cette deuxième PFE on m'a confié les mêmes élèves que lors de la première période de stage.

Cette stratégie me parût pertinente dans la mesure où elle me permettait d'exercer un suivi sur le long terme et de comparer l'attitude des élèves dans les différentes entreprises qu'ils avaient fréquentées.

Mes premières démarches ont consisté à prendre rendez-vous avec les tuteurs des deux stagiaires. Les conversations téléphoniques furent pour moi une première occasion de poser des questions sur le comportement de l'élève, son sérieux et sa motivation, mais aussi sur sa bonne intégration ou non au sein de l'équipe.

Accompagné à nouveau par Monsieur Danthony, qui m'éclairait sur les aspects techniques et professionnels liés au domaine des travaux publics, je me rendis sur les lieux de stage. Au cours de ces visites, je pus me rendre compte avec satisfaction que les deux élèves dont j'avais la responsabilité faisaient preuve de grand sérieux et s'étaient très bien intégrés dans la vie de l'entreprise.

### 3-3 Le retour de stage

L'**exploitation orale** de la PFE fut la première activité que je mis en place lors du retour de mes élèves au Lycée Professionnel.

Cette séance permit à ces derniers de dresser un bilan de ces quelques semaines effectuées dans le monde du travail. Chacun put confronter ses expériences, évoquer ses difficultés et ses enthousiasmes.

Il s'agissait là par la même occasion d'un véritable travail de narration, mais aussi d'argumentation.

L'**exploitation écrite** consista à faire rédiger à chacun des élèves un rapport de stage qui résumerait leur travail effectué pendant ces trois semaines de travail en entreprise.

Après leur avoir expliqué ce qu'était un rapport de stage et leur avoir donné un modèle, je décidai, devant l'enthousiasme général, de laisser aux élèves trois semaines pour rédiger leur travail. Cela s'avéra payant car je fus impressionné par la qualité des rapports effectués.

-page 32-

Cela m'a prouvé encore une fois que lorsque les élèves sont motivés par une tâche concrète, ils peuvent être capables de très bons travaux. Encore faut-il arriver à leur démontrer l'intérêt d'une activité, ce qui, à mon avis, fera l'objet d'un des défis majeurs de ma carrière d'enseignant.

#### IV) CONCLUSION

Lorsque j'ai débuté ma carrière d'enseignant au Lycée Professionnel durant cette année scolaire 2000-2001, je ne savais pas encore qu'une de mes responsabilités consisterait à effectuer un suivi de mes élèves pendant leur période de formation en entreprise.

Ayant eu jusque là peu de contact avec le monde des entreprises, je me trouvais très sceptique quant à l'intérêt de mon action durant ces semaines de stage, d'autant plus que j'avais reçu peu de véritables informations sur le suivi que l'on me demandait.

Mais, rapidement, j'ai pu me rendre compte de l'importance réelle de ces périodes de formation.

En effet, ces dernières m'ont permis d'établir un nouveau contact avec mes élèves puisque ceux-ci évoluaient dans un milieu radicalement différent de celui de l'école.

J'ai pu ainsi exercer un regard neuf sur certains stagiaires qui en classe faisaient parfois preuve de peu d'intérêt, mais qui dans le monde de l'entreprise

dévoilent un autre visage d'eux-mêmes, caractérisés par le sérieux et la motivation.

Je me suis surpris à me retrouver en position d'élève par rapport à de jeunes stagiaires qui en savaient, très souvent, plus que moi dans leur domaine d'activité. Les rôles se retrouvaient ainsi inversés.

Enfin, sur un plan plus personnel, ces périodes de formation en entreprise ont été un moyen de m'enrichir auprès du monde de l'entreprise et de ses acteurs.

-page 33-

# ANNEXES

